ELLE CRÉE DES CRÈCHES DANS LES BIDONVILLES

# CAROLINE : "Comme beaucoup, j'ai commencé par envoyer un chèque. Et puis je suis devenue bénévole dans une association qui aide des petits Népalais..."

Sur son temps libre, cette maman de deux enfants a accepté d'être administratrice de Planète enfants. Un choix qu'elle ne regrette pas...

Journaliste et maman, Caroline a décidé de s'occuper du sort des enfants du Népal.

DIDIER PAZERY POUR CLOSER

Comme beaucoup de gens, je me suis investie dans l'humanitaire au début en envoyant un chèque. Puis j'ai eu un coup de cœur pour Planète enfants, une association membre de La voix de l'enfant, qui œuvre au Népal et investit un maximum d'argent sur le terrain plutôt que dans la communication. Ça m'a plu. Ils avaient besoin de bénévoles alors j'ai répondu à l'appel. » Puis Caroline a pris des responsabilités, elle est devenue administratrice bénévole. « Mon premier réflexe a été de me dire que je ne trouverais jamais le temps. » Maman de deux enfants de 3 et 6 ans, journaliste, Caroline a une vie déjà bien remplie. « Mais je ne regrette pas ! Quand nous avons une assemblée générale un samedi après-midi sur la lutte contre la prostitution, c'est sûr, dans un premier temps, je préférerais aller au parc avec mes enfants. Mais c'est tellement enrichissant de pouvoir agir... »

## "Je ne veux pas culpabiliser mes enfants d'être privilégiés"

Dernier projet de l'association, la création d'une crèche au cœur d'un bidonville de Katmandou, au Népal. Caroline a profité de ses vacances pour partir à ses frais sur le terrain voir le travail de l'association. Un voyage indispensable pour pouvoir remplir sa fonction d'administratrice. « C'est très frustrant de présenter des projets aux donateurs sans en avoir pris connaissance sur place. » La crèche accueille vingt enfants de 2 à 5 ans. « Ça peut paraître une goutte d'eau, mais si on pense ainsi, on ne fait rien ! » Là-bas, le choc a été rude. « Le Népal est un pays extrêmement pauvre. Voir tant d'enfants dans la misère reste une épreuve. Un des objectifs de l'association est justement de prévenir l'abandon des enfants. » Lieu d'accueil, la crèche est aussi devenue un lieu d'échange social. L'association souhaite qu'elle acquière son autonomie. « Nous formons du personnel sur place. On apporte un savoir-faire puis on passe le relais. » Signe que l'initiative fait des émules : au sein de la crèche, des ados animent des cours d'alphabétisation destinés aux parents. A son retour, Caroline a tenu à raconter à ses enfants son périple népalais. « Je leur ai rapporté des petits drapeaux de prière. J'ai répondu à leurs questions, souvent désarmantes, comme : "Pourquoi le Népal est pauvre ?" Je ne veux pas les culpabiliser d'être privilégiés, juste alimenter leur curiosité et leur ouverture sur le monde. » Mission accomplie.

CHRYSTELLE GABORY
chrystelle.gabory@mondadori.fr

## PLANÈTE ENFANTS INVESTIT 83 % DES DONS AU NÉPAL

L'association Planète enfants est membre du réseau La voix de l'enfant. Avec un budget annuel de 200 000 €, Planète enfants coordonne au Népal sept projets de lutte contre le trafic et les violences envers les enfants. L'association investit 83 % de son argent sur le terrain. Grâce aux dons des 1 500 parrains, une prochaine crèche va voir le jour avant la fin de l'année dans un autre bidonville de la banlieue de Katmandou.

**Pour soutenir l'association : www.planete-enfants.org - 09 65 35 35 03**



BATC221_Real_Life_Caroline_Michel.indd 31 01/09/2009 22:56:11